

Protéines et Reproduction

Taylor Grussing, **SDSU Extension Cow/Calf Field Specialist**
SDSU Animal Science Department- Publié dans Feedstuff. 2015-Dec

De nombreuses publications suggèrent que la consommation de protéines en excès est préjudiciable à l'efficacité de la reproduction. Il a été largement reconnu que les concentrations de l'azote d'urée de 19 mg / dL, dans le plasma, le sérum ou le lait, diminuent les taux de conception et de gestation chez les vaches laitières

Les performances de Reproduction sont dégradées à cause des interactions négatives entre l'urée, l'environnement de l'utérus et la production hormonale.

Toutefois, de nouvelles publications montrent que les génisses alimentées à 100% de leurs besoins en protéines par rapport à celles en excès de protéines (150%) n'a pas été préjudiciable à l'environnement utérin, à l'âge de la puberté, à l'intervalle ou la durée de l'oestrus, au taux de gestation et à la qualité des ovocytes.

En outre, les génisses, descendance des mères de complémentées à 150% des besoins en protéines, ont été plus lourdes de la naissance à la puberté, ont présenté une croissance squelettique plus importante et un taux de réussite à l'IA meilleur que celles issues de mère alimentée à 100% de leurs besoins en protéines.

Les études ont démontré qu'une sur-couverture en protéines ne nuisait pas à la reproduction des bovins allaitants, mais de plus, il a été établi que selon la qualité des protéines des effets bénéfiques sont attendus pour la Reproduction.

Les instituts de recherche des Etats du Kansas et de l'Iowa ont examiné les effets de la dégradabilité des protéines sur les performances de reproduction. La farine de soja a été utilisé comme apport hautement dégradable en protéines et le gluten de maïs en tant que protéine non dégradable.

Les résultats indiquent que l'excès de protéines non dégradables a augmenté la production de lait et de la taille du follicule. Les essais ont démontré, également, que des concentrations de protéines dégradables plus élevées ont augmenté les concentrations hormonales.

Enfin, une méta-analyse combinant les données de 15 études, comprenant plus de 1.300 vaches a étudié la relation entre la concentration de l'urée et le taux de gestation chez la vache allaitante.

Les résultats ont indiqué qu'il n'y avait pas de différence entre les taux de conception et de gestation chez les vaches dont les taux d'azote uréique sont entre 10 à 25 mg / dL.

De plus, il y avait une tendance à une relation positive entre une concentration plus élevée en protéines et le taux de gestation.

Les chercheurs pensent que la vache allaitante réagit de manière différente que la vache laitière à la sur couverture protéique.

Ils indiquent qu'il n'y a pas de seuil connu à partir duquel l'apport en protéines serait en excès.